

Dossier de presse

Mémorial du camp de concentration de Natzweiler

CENTRE EUROPÉEN DU RÉSISTANT DÉPORTÉ



L'histoire du camp de concentration de Natzweiler en Alsace annexée

Les grands projets architecturaux du III^e Reich

Les 21 et 23 mai 1941, trois cents détenus du camp de concentration (*Konzentrationslager*, KL) de Sachsenhausen arrivent à l'auberge du Struthof, domaine skiable prisé des Strasbourgeois avant-guerre, situé sur la commune de Natzwiller. Ce sont eux qui construisent la route et le camp d'abord situé autour de l'auberge (camp bas). La construction du camp haut, situé à 800 mètres d'altitude sur les contreforts vosgiens, commence en 1942. Natzweiler est le seul camp de concentration érigé sur le territoire français, en Alsace alors annexée de fait par l'Allemagne nazie. Edifié pour exploiter une carrière de granit rose afin d'alimenter les projets architecturaux monumentaux du III^e Reich, le site s'oriente à partir de 1943 vers l'exploitation de la main-d'œuvre concentrationnaire pour soutenir l'économie de guerre. La carrière devient un centre de démontage de moteurs d'avions pour Junkers tandis que 53 camps annexes se développent des deux côtés du Rhin. Le camp est aussi le théâtre de sinistres expériences médicales. En avril 1943, une chambre à gaz est aménagée dans la salle de bal où 86 Juifs sont assassinés en août pour la collection de squelettes juifs du professeur Hirt. La construction du camp est parachevée avec le déplacement du four crématoire, situé près de l'auberge, dans un bâtiment à l'intérieur du camp en octobre 1943.

50 000 détenus

50 000 détenus sont internés au camp et dans ses camps annexes, appartenant à différentes catégories : travailleurs forcés polonais et soviétiques, Juifs, Tsiganes, homosexuels, détenus de droit commun, asociaux, Témoins de Jéhovah. Plus de trente nationalités sont représentées parmi les déportés,

avec une majorité de Polonais, de Russes et de Français. À partir de septembre 1943, le KL Natzweiler est désigné pour recevoir tous les détenus *Nacht und Nebel* (Nuit et brouillard) masculins d'Europe de l'Ouest. Ces détenus, dont beaucoup de résistants, sont destinés à disparaître sans laisser de traces.



Photographie à la carrière datée d'août 1943. L'exploitation de granit rose a laissé place à un centre de démontage de moteurs d'avions pour la société Junkers. Crédit : droits réservés.

Déshumanisation et mort, le quotidien des déportés

Les conditions de détention sont extrêmement difficiles. Les prisonniers sont parqués dans 13 baraques auxquelles s'ajoutent deux baraques annexes (bureaux et cuisines) et les baraques Bunker et crématoire en contrebas. Les conditions climatiques extrêmes, la faim dévorante, l'hygiène déficiente, les violentes quotidiennes ou encore le travail exténuant à la carrière ou dans les camps annexes expliquent une mortalité importante. Le camp est également le théâtre de centaines d'exécutions par pendaison ou par fusillade de détenus immatriculés au camp ou de prisonniers envoyés par les services de la *Sipo-SD* comme ces treize jeunes de Ballersdorf, réfractaires à

l'incorporation dans la *Wehrmacht*, fusillés le 17 février 1943 ou les 106 résistants du réseau « Alliance » et les 35 maquisards du Groupe Mobile d'Alsace-Vosges assassinés dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1944 où. De 1941 à 1945, environ 17 000 déportés meurent au sein du complexe concentrationnaire de Natzweiler, dont 3 000 dans le camp souche, soit un taux de mortalité d'environ 40%.



Entrée du camp de concentration de Natzweiler-Struthof, gardée par deux membres de la résistance française, le 02/12/1944. Crédit photo : USHMM, of courtesy NARA, College Park [77581]

La découverte du camp en marge de la libération de Strabourg

Le 25 novembre 1944, un détachement de la 3^e division d'infanterie américaine découvre un camp vide, 6 000 détenus ayant été évacués en septembre. Mais le calvaire continue jusqu'à fin avril 1945 pour les déportés, transférés à Dachau et dans les camps annexes de Natzweiler qui, cas unique, continue d'exister sans son camp souche.

L'après-guerre, le temps de la mémoire

De sa libération à 1949, le camp est réutilisé par les autorités françaises d'abord comme camp d'internement de collaborateurs puis comme centre pénitentiaire. Rapidement, les autorités développent un projet mémoriel sur le site. Le camp est classé monument historique en janvier 1950 puis un projet de conservation est élaboré l'année suivante. Conçu comme un mausolée pour les milliers de corps disparus dans le crématoire, le Mémorial des

martyrs et héros de la déportation est inauguré par le général de Gaulle le 23 juillet 1960. Représentant une flamme, le monument de 40 mètres de haut, visible depuis la vallée, arbore sur sa façade interne la silhouette émaciée d'un déporté. La dépouille d'un déporté inconnu, symbole des victimes des camps, et 14 urnes renfermant de la terre ou des cendres provenant des différents camps de concentration, sont placés dans un caveau au pied du Mémorial. Dans la nécropole nationale adjacente, reposent 1117 corps exhumés des camps et des prisons nazis. La transmission, notamment auprès des jeunes, de l'histoire du complexe concentrationnaire de Natzweiler et de ses détenus, de la Résistance contre le nazisme et de la mémoire des victimes sont au cœur des missions du Centre européen du Résistant déporté, inauguré par le président de la République Jacques Chirac le 3 novembre 2005.



Dessin illustrant le travail au *Kommando* des brouettes, chargé de transporter depuis la carrière jusqu'au camp des matériaux, pour la construction de bâtiments dans le camp. Dessin d'Henri Gayot, déporté NN. Crédit ONaCVG/CERD, avec l'aimable autorisation de la famille Gayot.

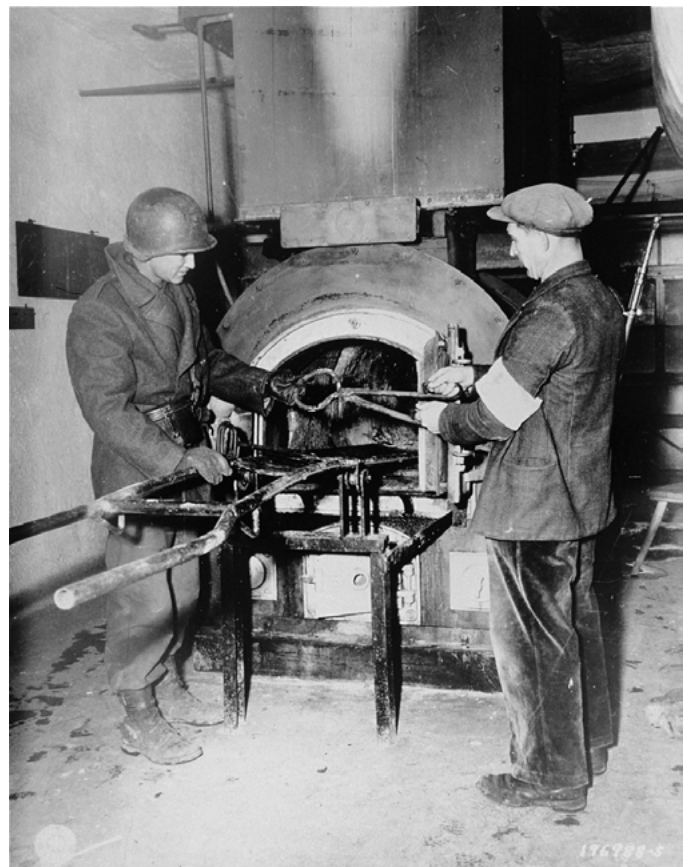
La découverte du camp de concentration de Natzweiler par l'Armée américaine

Dans la matinée du 25 novembre 1944, des hommes du 3^e bataillon du 7^e régiment de la 3^e division d'infanterie américaine qui se dirige vers Strasbourg, pénètrent dans le camp. Le camp de Natzweiler est découvert complètement vide et totalement intact ce qui laisse penser que les SS avaient le projet de revenir et de réutiliser le camp. Il n'y a aucun cadavre, aucun charnier comme ceux que les Britanniques découvrent à Bergen-Belsen en avril 1945. Natzweiler est ainsi le premier camp de concentration découvert, et non libéré, par les Américains. L'armée rouge a libéré de son côté le camp d'extermination de Majdanek (Pologne) le 26 juillet 1944 et les Canadiens le camp de Vught/Herzogenbusch (Pays-Bas) le 26 octobre 1944.

Les soldats américains médusés, guidés par des Forces françaises de l'Intérieur (FFI) et 4 des 6 détenus évadés le 22 novembre lors de la fuite des SS, comprennent l'ampleur des horreurs perpétrées. Le camp est vide de détenus car ceux-ci ont été évacués. Du 2 au 4 septembre, trois convois emmènent 5518 détenus depuis la gare de Rothau vers le camp de concentration de Dachau (2400, 1990 et 1127 détenus). Dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre, 106 résistants du réseau « Alliance » et 35 maquisards du Groupe Mobile Alsace-Vosges ont été assassinés dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1944. Le 19 septembre, 401 prisonniers sont transférés vers Dachau. Enfin, le 22 novembre, les 16 derniers déportés et leurs gardiens SS quittent le camp vers le camp annexe de Neckarelz. Mais le camion qui les convoie subit une attaque aérienne et 6 prisonniers parviennent à fuir.

Les premières photos du camp sont prises début décembre 1944. Le 2 décembre, le *Signal Corps* américain tourne un documentaire. Les rescapés évadés viennent témoigner, des journalistes se rendent sur place. Dès le 5 décembre 1944, le *New York Times* publie un reportage intitulé : « l'usine de la mort en Alsace ».

Pourtant, l'histoire du KL Natzweiler n'est pas terminée. Fait unique, le complexe concentrationnaire perdure sans son camp-souche. Son administration, repliée dans la vallée du Neckar, enregistre 25 000 nouveaux déportés et crée de nouveaux camps annexes qui fonctionnent jusqu'en avril 1945. Des milliers de détenus y perdent la vie. Les survivants ne seront libérés qu'en avril-mai 1945 lors de l'arrivée des troupes alliées.



Photographie prise le 02/12/1944 illustrant un résistant FFI (Forces françaises de l'Intérieur) et un soldat américain inspectant le four crématoire et ses différents outils. Crédit photo : USHMM, of courtesy NARA, College Park [77584]

Le Centre européen du résistant déporté

Le Centre européen du résistant déporté (CERD) a été inauguré en 2005, par le président de la République, Jacques Chirac, pour le 60^e anniversaire de la découverte du camp de concentration de Natzweiler-Struthof.

Conçu comme un lieu de formation, de réflexion et de rencontre, le Centre européen du résistant déporté est une introduction à la visite du camp situé à proximité. Bornes tactiles, vidéos et photos présentent ainsi sur 2000 mètres carrés d'exposition l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, les résistances qui se dressèrent en Europe ainsi que l'implacable organisation de mise à mort du système concentrationnaire nazi.



S'ENGAGER, RÉSISTER, COMBATTRE

L'EXPOSITION PERMANENTE

Elément central de la visite du Centre européen du résistant déporté, la visite de l'exposition permanente se déroule en trois temps.

Un film retrace l'histoire de la construction du camp et permet de poser le contexte de la visite. Au niveau inférieur, le public découvre la « Kartoffelkeller ». Ce grand bâtiment en béton armé a été construit par les déportés eux-mêmes entre 1943 et 1944. L'exposition, qui s'organise autour de la cave, permet de découvrir l'impressionnante enfilade de voûtes, ainsi que l'épaisseur des murs de béton. Quatorze modules regroupant de très nombreuses photographies présentent la montée du fascisme et du nazisme en Europe, la politique mise en oeuvre par Hitler, et parallèlement les résistances qui se lèvent contre l'oppression et engagent le combat pour la liberté. L'exposition se termine par une évocation de la construction européenne et des nouvelles menaces qui pèsent sur la paix.



Haut lieu de la mémoire nationale

L'ensemble composé de l'ancien camp, de la nécropole, du mémorial et du Centre européen du résistant déporté, est inscrit comme haut lieu de la mémoire nationale en 2014 au titre du système concentrationnaire nazi et de la résistance européenne. Propriété de l'Etat et placé sous la responsabilité du ministère des Armées, le site est géré par l'Office national des combattants et des victimes de guerre (ONaCVG).

Informations pratiques

Ouverture et horaires

	BASSE SAISON 1^{er} février - 15 avril 1^{er} octobre - 22 décembre	HAUTE SAISON 16 avril - 30 septembre
Camp	tous les jours sauf le lundi de 9h00 à 17h30	tous les jours sauf le lundi de 9h00 à 18h30
Dernière admission Fermeture des caisses	16h30	17h30
Chambre à gaz	jours et horaires variables	
Centre européen du résistant déporté Boutique	tous les jours sauf le lundi de 9h00 à 17h00	tous les jours sauf le lundi de 9h00 à 18h00

Depuis le 1^{er} décembre 2024, l'ensemble du site sera fermé au public tous les lundis.

Tarifcation

Plein tarif : 8 euros

Tarif réduit : 4 euros (sur présentation de justificatifs)
Les titulaires d'une carte professionnelle liée à la presse bénéficient du tarif réduit.

Gratuité (sur présentation de justificatifs)

Fermeture

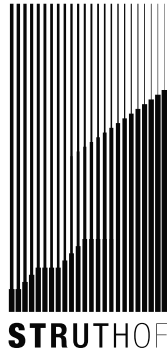
20 avril 2025 (dimanche de Pâques)

1^{er} mai 2025

Du 24 décembre 2025 au 31 janvier 2026 inclus
(fermeture annuelle)

Filmer et photographier

Le site est un Haut Lieu de mémoire et une Nécropole nationale. Par conséquent, les tournages, les prises de vue ne sont autorisés sur et aux abords du site qu'avec l'accord des autorités compétentes. Demande à retourner au Centre européen du résistant déporté à communication.cerd@onacvg.fr



Contact presse

Gwendolyne Tikonoff, chargée de la communication et des relations publiques

gwendolyne.tikonoff@onacvg.fr communication.cerd@onacvg.fr

Tél. + 33 (0)3 88 47 44 59 Portable + 33 (0)6 17 44 81 70

Office national des combattants et des victimes de guerre
Centre européen du résistant déporté
Site du camp de concentration de Natzweiler-Struthof

Route départementale 130 - 67130 NATZWILLER
www.struthof.fr - Tél : 03 88 47 44 67